

Asbl "Les amis de l'Académie d'Eghezée"
Périodique trimestriel d'informations
Octobre 1997

Bureau postal : 5310 Eghezée
Editeur responsable : A. Buron
Rue de la Gare, 1/5310 Eghezée

L'Académie



Nouvelles de notre école



Depuis la fondation de l'académie en 1985, M. René Grosjean assurait le secrétariat de l'asbl qui la soutient. Procès-verbaux des réunions (plus de 200 pages dactylographiées !), organisation des stages, location des instruments... autant de tâches accomplies avec une minutie et une précision quasi helvétiques ! C'est donc avec un peu de tristesse que le comité a enregistré son désir de passer le flambeau. Las! Son domicile, rue de la Gare, est à un jet de pierre de l'académie. Nous aurons donc le plaisir de le revoir de

temps à autre, pour parler de ses abeilles et de ... Jean-Sébastien Bach, qu'il affectionne tout particulièrement. Merci à lui!

Et la relève? Elle sera assurée par Mme Nicole Lamy, maman de deux de nos élèves et membre du comité depuis l'an dernier. Merci à elle!

(notre photo : René Grosjean, 2ème de g. à dr., lors d'un après-spectacle)



Grâce à la généreuse intervention de la Commune d'Eghezée, le cours d'Arts parlés peut enfin offrir une structure propre pour les adolescents (déclamation, atelier créatif), parallèlement aux cours pour enfants et adultes. Animée par Virginie Pierre, notre actuel professeur, cette nouvelle section s'est vu associer un espace adéquat : la salle du théâtre de "L'Echappée Belle", à Tavieres, dont les responsables ont déjà collaboré à plusieurs reprises avec l'académie.



Deux violoncelles, deux saxophones et deux flûtes : ce n'est pas la composition d'un nouvel ensemble instrumental de Benoît Gilot, mais bien ce que l'asbl vient d'acquérir pour répondre à (une partie) de la demande de nouveaux élèves. Chaque année, en fonction de ses possibilités, notre amicale tente en effet d'étoffer son patrimoine instrumental afin de permettre aux parents des jeunes instrumentistes de profiter d'une location à prix symbolique la première année d'étude.

Le patrimoine de l'asbl comprend plus de 30 instruments donnés en location, et une dizaine d'autres, plus rares (saxos basse et baryton, cromornes, percussions etc...) prêtés occasionnellement aux ensembles actifs au sein de l'académie. En plus d'une gestion administrative, ce patrimoine exige bien sûr un entretien régulier : luthiers et réparateurs sont sollicités chaque année, afin d'offrir aux jeunes élèves un instrument capable de rendre à la perfection la moindre de leurs intentions expressives. E viva la musica!



Philippe Descamps, professeur de violon, a participé à l'enregistrement d'un CD de Gérard Noack professeur de flûte au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Ses élèves et admirateurs peuvent l'y entendre dans une oeuvre tout à fait charmante de Jacques Ibert. Les admirateurs de la flûte, eux, trouveront un plaisir certain dans le programme très varié offert par G. Noack.

Le CD est disponible au secrétariat pour la somme de 600 fb. Qu'on se le dise.



La saison de spectacles de l'asbl est programmée : soirée cabaret le 13 décembre, soirée "musique et poésie" consacrée à Lucie Spede le 21 mars, concert de musique baroque par les professeurs le 6 juin. Pour plus de détails, voyez notre agenda!



Bonnes nouvelles de notre ancien élève, **Grégory Debouille** : il vient en effet d'obtenir un 1er Prix de piano au Conservatoire Royal de Bruxelles, dans la classe de Dominique Cornil, après avoir obtenu l'année précédente un Premier Prix de solfège. Inscrit au Conservatoire depuis 2 ans, seulement, il a décidé de poursuivre ses études au niveau du Diplôme Supérieur.

Bonnes nouvelles, aussi, pour **Virginie Rase**, élève saxophoniste de notre professeur, Dominique Van Ackere. En mai dernier en effet, alors qu'elle fréquentait la section de transition (préprofessionnelle) en Formation Musicale et en instrument, elle a remporté le Premier Prix du Concours International de Saxophone de Dinant. Elle vient par ailleurs de réussir les examens d'entrée au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Nathalie Poncelet, elle, a terminé avec aisance sa 4ème année d'études de "Lauréat en Piano et Pédagogie Musicale" de l'IMEP. Elle aborde maintenant sa dernière année.

Enfin, **Sophie Boudaillez** a réussi avec brio son concours de flûte au Conservatoire Royal de Gand. Elle poursuit actuellement ses cours théoriques (en néerlandais!) dans cet établissement dont, rappelons-le, l'enseignement de plein exercice est très différent de celui en cours en Communauté Française (horaire réduit).

Bravo à nos anciens!



Jouer de la climatisation de sa voiture, c'est bien; lire le journal au Café des Sports, c'est bien; faire des mots croisés sur un banc public, c'est bien aussi. Mais, chers parents qui attendez vos enfants devant l'académie, pousser la porte d'entrée et consulter notre panneau d'affichage, c'est encore mieux!

On ne le dira jamais assez: avec la lecture de ce périodique, la meilleure façon de s'informer de la vie de l'académie (et donc, des informations pratiques concernant les cours, les démarches administratives, les auditions etc...) c'est de consulter au moins une fois par semaine ce panneau d'affichage, dans le hall d'entrée de l'académie.



Le tout nouveau Centre Culturel d'Eghezée, construit à quelques dizaines de mètres de l'académie, s'est trouvé une animatrice: Mme Isabelle Authom. Rompue aux techniques d'animation théâtrale, curieuse de toutes les pratiques artistiques, Mme Authom est aussi maman de ... deux de nos jeunes élèves et, de ce fait, connaît fort bien les enjeux de notre secteur d'enseignement.

Nul doute que l'avenir nous réserve de belles et imaginatives collaborations.



Si vous aimez la musique bretonne, ne manquez pas, le 15 novembre prochain (20h), le spectacle donné en l'église d'Aische-en-Refail par les **Sonerien An Enez**, au profit de la restauration de l'église. Ce *bagad*, impressionnant orchestre de cornemuses et de bombardes, y fera résonner l'âme de la Bretagne légendaire.

L'entrée est de 250fb, et c'est gratuit pour les moins de 12ans.



Toutes les démarches ont été entreprises afin de concrétiser le projet d'échange avec l'académie de Paszto, en Hongrie. Si le feu vert des pouvoirs subsidiaires est donné (CGRI, Province etc...), ce sont 12 à 15 élèves et 2 ou 3 professeurs qui séjourneront et donneront un concert à Paszto, pendant le congé de Carnaval. Nos amis hongrois, eux, seraient accueillis à Eghezée pendant les vacances de Pâques.

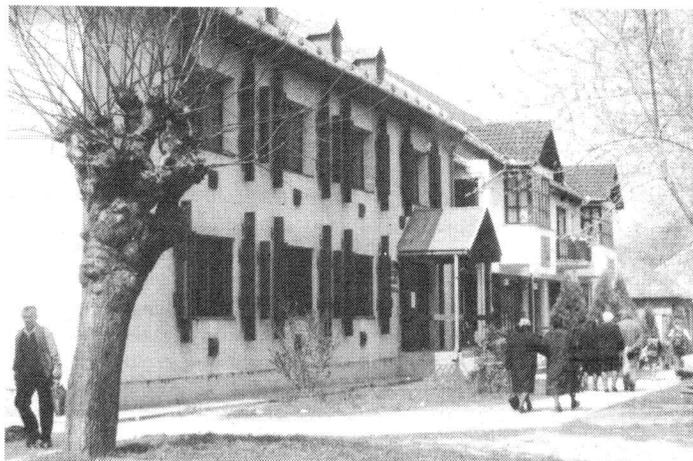
L'académie Rajeczky Benjamin

de Paszto. Outre les disciplines

classiques, elle possède une section

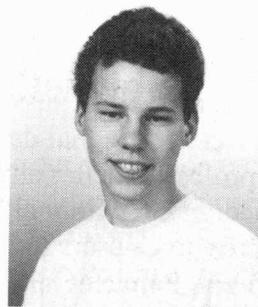
très vivante de musique tradition-

nelle.



ENTRETIENS...

Nous inaugurons ce trimestre une nouvelle rubrique : "Entretiens". A chaque fois, un élève, un professeur, un parent d'élève, un responsable communal, ou toute autre personne liée directement à l'établissement répondra à des questions posées par la rédaction, élargissant ainsi par son témoignage le regard fatalement incomplet que nous avons tous de l'académie.

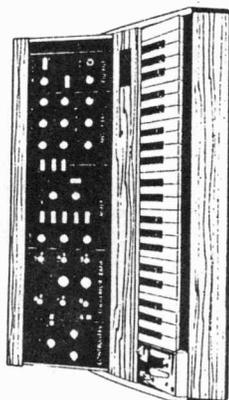
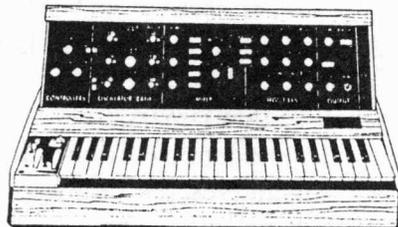


Pour ce premier entretien, nous avons sonné à la porte de Cédric Lamy, élève chez nous depuis 1985 (année de création de l'école) et intimement lié à l'actualité récente de nos activités puisque, dans le cadre de la préparation du spectacle chorégraphique de juin dernier, il a pris en charge l'arrangement de plusieurs pièces composées pour piano par d'autres élèves, et qui ont servi de musique originale au ballet.

Cédric, tu es inscrit à l'académie depuis 1985, l'année de sa création. On peut donc penser que la musique est pour toi une véritable passion. Quel temps y consacres-tu et sous quelle forme d'activité ?

Je vois que nous commençons par une question piège ! Outre les cours académiques, piano et découverte de la musique folklorique, je pratique le synthé. Il est évident que ces activités requièrent un certain travail, le temps que je consacre à celui-ci, varie en fonction de mon planning scolaire... et de mon humeur. Sincèrement, je pense qu'il faut consacrer au minimum 2 heures de travail concentré par semaine pour arriver à un résultat acceptable. Cette moyenne varie selon les semaines ; mais il est parfois difficile de travailler une demi-heure son instrument après une journée bien remplie : la réserve de concentration étant parfois épuisée.

En plus de cet apprentissage je consacre une bonne partie de mes temps libres à la composition de musiques électroniques, entendez par électronique tout ce qui touche de près ou de loin à la techno.



A propos du synthé, estimes-tu que, dans ton travail de création, il t'arrive de te servir d'éléments ou de modèles hérités du répertoire classique ?

Je suis convaincu que quasi toutes les musiques sont héritées du répertoire classique. Celui-ci est un véritable pilier pour les mélodies actuelles, principalement en Europe. Ce plus, je pense que peu de gens peuvent affirmer « jongler » avec l'harmonie aussi bien que les « grands maîtres » tels que : Bach, Mozart, Chopin...

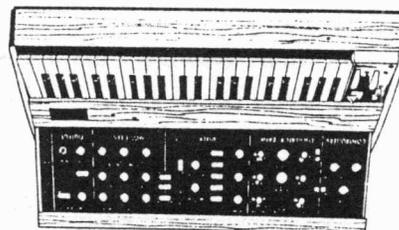
En sachant bien que la musique électronique se base de moins en moins sur ce « pilier harmonique », mais plutôt sur la recherche sonore. La fin du 20^{ème} siècle amorce un tournant capital dans la musique, une nouvelle classification, un nouveau style où la texture sonore prime sur l'harmonie. En disant cela, je risque d'être très controversé, en effet, certaines personnes rétorqueront que cette musique est totalement insipide, dénuée de sentiment.

Pourtant, si une suite d'accords mineurs peuvent être le reflet d'une âme de compositeur triste ou amère, pourquoi pas un son ? C'est une question de point de vue.

Pardonne-moi cette question, si elle te semble bizarre ou vieux-jeu, mais crois-tu que les instruments électroniques sont (ou seront) capables du même pouvoir d'expression que les instruments acoustiques pour traduire toutes les subtilités qui rendent la musique si importante dans notre vie ?

Actuellement, il est clair que non ; bien que les nouvelles techniques de synthèses et d'échantillonnages tendent à y arriver. Je suis certain que dans quelques années (et peut être déjà actuellement en labo) il sera mathématiquement possible de reproduire un son presque identique à son homologue naturel. Certains instruments, comme le clavecin, sont très facile à imiter car « la forme » fondamentale du son est presque unique, un LA sur un clavecin sera quasiment le même LA une seconde après car la conditions n'auront pas changé. Ce qui n'est pas pareil pour flûte (ou tout autre instrument à vent) où la pression du souffle a un rôle capital pour la couleur sonore.

De plus comme chacun sait, deux instruments de même marque et de même modèle auront un son différent, avec évidemment des caractéristiques communes, c'est cela qui fait la richesse irremplaçable des instruments acoustiques, en plus, je pense que l'on a toujours une part de sentiments vis à vis d'un « acoustique », sentiments qui disparaissent totalement en présence d'une boîte gorgée de circuits imprimés.





La bibliothèque de l'académie

Bonne nouvelle pour notre bibliothèque : elle a enfin trouvé son propre local. Depuis 1985, la plupart des livres, disques et partitions de l'académie étaient classés dans les armoires du couloir principal du bâtiment. La plupart, car les armoires devenaient trop étroites et bien des supports (disques, surtout) étaient entreposés un peu partout dans l'école, ce qui ne facilitait guère l'ordre et ...le prêt.

Grâce à un subside de l'administration communale, un mobilier fonctionnel (et élégant) a pu être acquis et tous nos médias se trouvent à présent réunis au local 1.18, local jusqu'ici peu employé en raison de son absence d'isolation acoustique. Ce dernier problème est en passe d'être résolu et, dorénavant, il sera possible de consulter (ouvrages encyclopédiques) et d'emprunter partitions, livres et disques dans les meilleures conditions. Ceci sera d'autant plus commode que, pour les partitions, ce ne sont ni des armoires ni des étagères qui ont été installées, mais bien de grands bacs de rangement, montés sur pied et facilitant grandement la consultation et le choix des ouvrages. Il entre dans nos projets d'équiper également le local d'une installation hi-fi.

Un dernier détail, mais d'importance, doit être réglé : les modalités d'accès (horaires d'ouvertures). Au moment de lire ce périodique, vous pourrez certainement en prendre connaissance lors de votre venue à l'académie.

La bibliothèque et la médiathèque ont été enrichies progressivement depuis 1985, via l'aide de la Commune d'Eghezée et, aussi, grâce à des dons privés de partitions et d'enregistrements. C'est un véritable patrimoine, vénérant l'art du passé et curieux des courants actuels, qui s'offre aujourd'hui aux élèves. Ceux-ci seront donc d'autant mieux accueillis que ce patrimoine profite maintenant d'un écrin à la mesure de sa diversité.

Bibliothèque de l'Académie

Musique (classique et contemporaine, jazz et musiques traditionnelles)

- Partitions (*instruments solos, musique de chambre, partitions d'orchestres en format de poche, mélodies, oeuvres chorales*)
- Ouvrages littéraires (*biographies, études stylistiques, encyclopédies, essais historiques*)
- Périodiques (*Le Monde de la Musique, Trad, Jazz in Time, Consonances-Dissonances, Guitares*)
- Enregistrements (*L.P., cd, cassettes*)
- Ouvrages pédagogiques (*Eveil, Formation musicale, créativité...*)

Arts parlés

- Ouvrages techniques
- Recueils de prose et de poésie
- Enregistrements
- Documents vidéos

Danse

- Ouvrages encyclopédiques
- Biographies, essais stylistiques



Le prêt est entièrement gratuit !

L'improvisation comme moyen pédagogique

par Pascale Dossogne

Dans les civilisations, à toutes époques, l'improvisation a fait partie intégrante de la musique, qu'elle soit savante ou populaire. En Occident, à une date relativement récente, la cassure entre créateurs et "restitueurs" s'est opérée petit à petit. Un esprit de rationalisation caractéristique de l'époque moderne a mené l'enseignement musical à une conception contribuant à former des musiciens savants et virtuoses, mais incapables de s'évader d'un texte musical écrit.

Actuellement, dans la pédagogie musicale de base, l'improvisation est à nouveau largement préconisée par les initiateurs des méthodes actives (Jacques Delcroze, Carl Orff, Jean-Claude Bartsoen...) qui voient le moyen de coordonner les diverses facultés intellectuelles mises en jeu par la pratique musicale. A ce titre, elle apparaît comme le complément naturel de l'enseignement usuel du solfège et des disciplines théoriques.

Cependant, l'étude de l'instrument proprement dit s'appuie encore très souvent exclusivement sur la lecture d'œuvres composées et s'occupe encore fort peu de développer l'invention et la créativité des élèves. Or, l'élève qui n'improvise pas sur son instrument garde souvent une crainte inconsciente de celui-ci, allée à un sentiment d'impuissance, car il est toujours dépendant de ses partitions ou de sa mémoire.

Jusqu'à la fin du 19^e siècle, tous les musiciens intégraient l'improvisation à leur pratique musicale.

Voyons les différentes raisons de renouer avec la tradition et examinons ensuite quelques pistes pour allier l'improvisation aux méthodes traditionnelles dans l'apprentissage de l'instrument.

Pascale DOSSOGNE est professeur d'Eveil Musical et de Formation Musicale en notre académie. Elle est diplômée de l'IMEP (pédagogie musicale) et du Conservatoire Royal de Liège où elle a obtenu un Premier Prix d'orgue et d'harmonie. Outre ses fonctions à Eghezée, elle enseigne l'orgue à l'académie de Jodoigne et anime un ensemble de musiciens amateurs, anciens élèves de notre école, qui se consacre aux chansons de Boris Vian. (Venez les écouter le 13 décembre!).

Enfin, lorsqu'il lui reste du temps, Pascale travaille le jazz (au piano) en suivant les conseils de Nathalie LORIERES dont elle suit les cours... à Eghezée.



1° Parler avant de lire

L'enfant apprend sa langue maternelle avant tout par imitation : pendant longtemps, son oreille est imprégnée de sonorités qu'il va imiter. Ensuite, la communication s'établit entre son entourage et lui, limitée d'abord à ses besoins immédiats. Puis, son vocabulaire et la syntaxe s'élargissent progressivement et s'affinent tout au long de plusieurs années d'écoute et d'expression orale. Ainsi, dès avant d'entrer à l'école primaire, l'enfant comprend et exprime l'essentiel de ce qui compose son existence quotidienne. C'est sur la base de ce qu'il connaît que l'instituteur lui enseigne la lecture et l'écriture. **Celles-ci apparaissent alors comme le prolongement indispensable de la parole.**

En musique, l'apprentissage commençant bien après celui de la langue maternelle, l'étape indispensable de l'imprégnation orale est systématiquement brûlée. En effet, de nos pays, la tradition des chants populaires se perd, les parents chantent de moins en moins avec leurs enfants, l'éveil musical dans les écoles maternelles et primaires est de plus en plus négligé, les enseignants étant eux-mêmes trop peu formés. Enfin, lorsque l'enfant aborde l'instrument à l'académie, on le plonge d'emblée dans un texte à reproduire le mieux possible. On aboutit alors trop souvent à une expérience frustrante, car la maîtrise des difficultés techniques (position correcte, coordination des gestes, maîtrise du rythme, lecture des notes...) se fait d'emblée au détriment de la compréhension et du geste musical.

Si on considère la musique comme une langue vivante, il est impératif de réintégrer un enseignement oral et une pratique directe de la matière musicale dans l'étude de la compréhension et la restitution des textes.

Cela permet de dissocier les difficultés et donc de les surmonter plus facilement. L'élève se familiarise d'abord avec le vocabulaire musical, par imitation. Puis il apprend à l'utiliser de façon active par l'improvisation. De cette manière, la "grammaire musicale" (intervalles, rythmes, harmonies, formes) alors connue pourra être "reconnue" sur partition, permettant de mieux comprendre et pénétrer les textes et donc de mieux les "interpréter".

2° Apprendre à écouter

"Celui qui apprend en partant des formes écrites ... associe d'emblée cette forme au sens et prétend ne pas pouvoir comprendre ce qu'il n'a pas écrit : il fait peu d'efforts pour entendre, entend de moins en moins et bientôt n'entend plus sans texte; Il ne peut pas davantage s'exprimer sans passer par la forme écrite. Il n'y a pas de conversation possible si l'étudiant ne prend pas l'habitude immédiate de passer du son au sens pour comprendre et directement du sens au son pour s'exprimer." (Raymond Renard, "Une problématique de l'apprentissage de la parole").

Ces propos surprenants reflètent les thèses défendues par les pédagogues de l'enseignement structuro-global des langues vivantes. On peut aisément transposer ces réflexions dans le domaine de la musique. En effet, beaucoup d'élèves d'académie prennent rapidement le pli de jouer sans écouter, car l'effort de lecture joint aux problèmes de coordination des gestes monopolisent toute leur attention. Pour pallier ce défaut, on leur demande d'apprendre certaines pièces par coeur. Un apprentissage du type oral permet d'installer le réflexe d'écoute et d'audition intérieure dès les premières années à l'instrument et constitue en outre une façon agréable de travailler l'oreille, sans passer par les rebutantes dictées musicales.

Ainsi l'improvisation, par les qualités d'écoute de soi-même et des autres qu'elle développe, prépare non seulement à l'interprétation sensible de pièces des grands maîtres, mais également à la communication entre instrumentistes et donc à la musique de chambre.

3° Découverte de l'instrument

Le problème de tout instrumentiste est également d'améliorer son contact avec l'instrument, qui doit devenir un outil fonctionnel avec lequel il produit la palette la plus large de timbres, d'articulations, d'intensités, de hauteurs au service du contexte musical du moment.

Dans l'idéal, l'instrument doit être considéré comme le prolongement du corps, une fusion quasi organique se créant entre les deux. Ce lien se fait par le geste, sous contrôle de l'oreille.

L'improvisation permet à l'élève de travailler chaque "geste" **sans autre contrainte que la musicalité du résultat sonore.**

D'autre part, il n'y a pas de "fausse note". "A chaque note doit suivre une réaction qui confirme la direction prise ou la réoriente. L'investissement énergétique consenti provoque tôt ou tard chez l'individu une "bascule" intérieure qui l'affranchit de peurs sans fondement mais ancrées au plus profond de lui depuis longtemps..." (Garret List).

De la sorte, il apprend à vaincre la crainte de l'instrument, à dépasser la hantise de la faute ou du trou de mémoire et à trouver une aisance et un plaisir de jouer même face à une situation stressante.

L'improvisation est vraiment le moyen idéal pour "faire connaissance" avec l'instrument pour tester différents jeux, chercher des couleurs, ajuster le toucher à l'acoustique afin de tirer le parti maximum des ses qualités.

4° Recherche d'une attitude musicale saine

Dans la pratique musicale, le bon interprète se distingue par la présence, son aisance, sa concentration, son auto-contrôle, autrement dit, une attitude fondamentale de bien-être indispensable à un travail créatif authentique.

"Avant de progresser dans la formation technique chez l'apprenti musicien (lecture), il est indispensable de travailler d'abord (et d'intégrer) les différents paramètres d'une saine attitude musicale :

- a) énergie maîtrisée,*
- b) temps et rythmes sentis corporellement*
- c) présence".¹*

a) Energie maîtrisée : trouver un état énergétique constant, la juste tension au niveau musculaire et psychologique, sans chutes répétées de concentration entre les interventions ou après une erreur.

b) Temps et rythmes sentis corporellement : créer une conscience corporelle du rythme et du temps qui passe, sans craindre les silences.

c) Présence : éviter le "déplacement du phénomène sonore du dedans au dehors de l'individu"¹, qui se traduit souvent par une fuite en avant lors de l'apparition des difficultés.

L'improvisation individuelle ou collective fondée sur une structure préexistante ou totalement libre, permet de travailler chacun de ces paramètres dès le début. En effet, "on perçoit rapidement le non-sens d'une pédagogie qui viserait l'acquisition de ces qualités, mais n'aborderait leur travail que lorsque "tout le reste" est en place".¹

¹ Jean-Pierre Peuvion, Créativité et improvisation. Journée d'information du 6.11.90.

5° Moyen de motivation

On ne peut qu'être interpellé par le nombre d'enfants qui abandonnent l'étude de la musique après quelques années. "Il est dégoûté par le solfège". "Ca demande trop de travail". "Il y a trop de devoirs à l'école". "Il n'est vraiment pas doué"...



Ecouter, revisiter, improviser : l'ensemble "De Bouche à Oreille", en juin 1997

A un moment donné, la motivation n'y est plus, le plaisir ne vient plus contrebalancer l'effort investi. Travailler son instrument devient une corvée. C'est l'enfer pour l'élève... et le professeur voit partir avec soulagement le "fainéant sous-doué". En effet, le plaisir de faire est primordial en toute chose. C'est lui qui déclenche l'envie d'apprendre, de progresser par l'action et la découverte.

C'est pourquoi l'improvisation est si recommandable car, sous ses diverses formes, elle permet à l'élève d'acquérir des connaissances et des qualités musicales précises, avec beaucoup de *plaisir*. Cette forme d'expression, si elle est constamment dynamisée par les acquisitions qui l'accompagnent, est l'occasion d'un progrès régulier. L'élève se découvre des aptitudes nouvelles qu'il ne soupçonnait pas nécessairement et se sent *revalorisé*. Il est donc de plus en plus motivé pour apprendre.

D'autre part, en développant sa créativité, on lui donne la possibilité du *choix*, la faculté de pouvoir s'affirmer, "faire sien", adapter, transformer, extrapoler, inventer.

La créativité musicale est l'intelligence musicale.



Pour conclure

Tout récemment, des pédagogues se sont penchés sur le problème de l'enseignement musical par la lecture et l'écriture. Ils sont arrivés à la conclusion que le musicien avait tout à gagner dans l'apprentissage d'abord exclusivement oral, basé sur l'imitation, puis l'utilisation plus ou moins spontanée du vocabulaire ainsi assimilé, à l'instar du langage parlé. Devraient venir ensuite, la découverte et l'analyse du répertoire des grands maîtres et, en parallèle, l'utilisation active de leur langage par l'improvisation. Cette pratique, très motivante pour l'élève qui se découvre des capacités insoupçonnées, lui permet de trouver une attitude musicale saine, accompagnée d'une grande qualité d'écoute, d'un bon contact avec l'instrument et la compréhension pas seulement intellectuelle mais aussi émotive du langage qu'il utilise.

Cette nouvelle conception de l'apprentissage va exiger beaucoup d'énergie, de remise en question et d'imagination de la part des professeurs qui, n'ayant pas été "formés" dans ce sens, ont tout à découvrir.

Mais y a-t-il une tâche plus motivante que de restaurer la musique dans son rôle de langue vivante et d'offrir à chaque musicien, petit ou grand, la joie profonde de la création musicale ?

Pascale Dossogne

LE TRAVAIL INSTRUMENTAL A DOMICILE

C'est une réalité : l'apprentissage de la pratique d'un instrument de musique nécessite un certain investissement de temps et d'énergie. Il a paru utile à l'équipe des professeurs de livrer aux parents ces quelques conseils et réflexions.

1-commençons par l'élémentaire : posséder à la maison, et toute la semaine, un instrument en bon ordre de marche est réellement indispensable. Travailler son piano chez des amis ne peut être une solution que très provisoire.

2-pour jouer l'instrument à domicile, offrez donc à l'enfant un local tranquille (ce qui ne veut pas forcément dire isolé). D'autres sources sonores que celles de son instrument (radio, tv, babillages de nourrisson...) sont à éviter!

3-pour les plus jeunes enfants, informez-vous du travail hebdomadaire recommandé par les professeurs (un carnet est l'outil le plus souvent employé par ceux-ci). Même si vous n'êtes pas musicien, l'enfant aimera voir votre intérêt pour son activité.

4-l'apprentissage du jeu instrumental ou du chant soliste revêt souvent dans les premiers temps un caractère ludique. Cela ne doit pas masquer l'enjeu de cet apprentissage.

A toutes les époques, la pratique d'un art a fait partie d'une éducation complète et humaniste. Des chercheurs allemands et américains ont montré à plusieurs reprises comment la pratique musicale favorisait le développement intellectuel, la coordination neuromotrice et le sens social de l'enfant.

Nous ajouterons à cela que les générations à venir auront sans doute à gérer un temps libre supérieur au nôtre. Autant leur apprendre maintenant. Jouer d'un instrument ou chanter, c'est investir du temps et de l'énergie dans une recherche de la beauté. C'est également, pour une fois, échapper au besoin constant de rentabilité propre à notre société actuelle. C'est, en un mot, se préserver d'un matérialisme oppressant.

Pour tout cela, nous croyons que la musique est une chose sérieuse (mais non sévère!). Malgré le plaisir immédiat qu'il peut en retirer, l'enfant doit sentir que la musique, ce n'est pas rien! Et à son niveau, une des raisons les plus élémentaires de s'en persuader, c'est le temps que ses parents et son professeur lui proposent d'y consacrer...

5-ceci nous amène bien naturellement à une des clés de la réussite musicale : la répétition à domicile.

Pendant les cours de formation musicale, le professeur fait de la participation de l'enfant au travail du groupe le principal facteur de progrès. Une bonne concentration au cours permet de réduire à peu de choses le travail à domicile. Il en va de même pour la participation au chœur d'enfants. Pour l'instrument, c'est tout différent...

Il n'y a pas de secret. Une évolution normale n'est concevable que si le cours est le tremplin d'une activité régulière tout au long de la semaine. Jouer d'un instrument exige une tête, un cœur et ... des doigts. Il y a là toute une mise en place neuromotrice à assurer : rapidement, les doigts doivent trouver les touches à enfoncer ou les trous à boucher, sous peine de découragement.

6-il faut donc être conscient de l'équation : régularité = progrès = goût.

Ici encore, les parents peuvent intervenir efficacement. Il est utile d'aider l'enfant à déterminer un horaire régulier pour répéter les morceaux. Jouer un peu tous les jours (15 à 20 minutes pour les débutants, plus après...) est infiniment préférable à une séance de deux heures le week-end. Ceci est réellement très important!

(A ce propos, certains élèves nous disent travailler l'instrument le matin, avant le petit déjeuner. C'est effectivement une excellente solution, lorsque les horaires familiaux le permettent.)

Tenir compte de ces quelques éléments est la meilleure des garanties d'un apprentissage en douceur... mais efficace. Pour cette raison, nous sommes certains de pouvoir compter sur votre collaboration.



L'équipe pédagogique.

Agenda

Premier trimestre

Samedi 29/11/97 (11h30) à Hanret (Petite Académie)

Distribution des Prix de l'année scolaire 1996-97 (fins de cycles)

Samedi 13/12/97 (20h30) à Hanret

Soirée Cabaret (Jazz, Boris Vian, chanson...)

Samedi 20/12/97 (18h) en l'église d'Harlue

Concert de Noël, par les élèves de l'Académie (Choeur d'Enfants, ensemble "De Bouche à Oreille"...)

...et, bien sûr, les nombreuses auditions de classe. Renseignez-vous auprès des professeurs!



CONCOURS "JOUER SA MUSIQUE"

Au 2ème trimestre, le samedi 28 mars, le concours annuel "JOUER SA MUSIQUE", consacré aux compositions de nos élèves, revêtira un caractère un peu particulier.

Chaque année, un thème était donné aux jeunes créateurs (la danse, la nature...). Cette fois-ci, l'argument ne sera pas un thème précis, mais bien un poème, choisi par les participants dans l'oeuvre de **Lucie Spede**, écrivain et poétesse belge dont la plume, vraiment originale, devrait susciter bien des pensées musicales.

Afin de faciliter la tâche de ceux de nos élèves que la mise en musique d'un texte effraye un peu (le respect de la prosodie...), il a été décidé de proposer deux approches créatives :

- 1- Composition d'une pièce musicale servant de décor sonore au poème choisi (en collaboration avec les élèves du domaine des arts parlés)
- 2- Composition d'une mélodie (avec accompagnement instrumental) sur le texte du poème choisi.

Comme à l'habitude, le nombre et la nature des instruments sont laissés à la discrétion des participants. Et, bien sûr, ce concours garde son caractère festif : il s'agit avant tout d'un concert, un concert où l'on entend et apprécie des musiques vivantes et dans l'interprétation desquelles le compositeur intervient. Aucune partition n'est exigée : le jury et le public n'auront d'autre moyen que leurs oreilles pour attribuer les prix!

D'ores et déjà, Mme Spede nous a confirmé sa présence à Hanret le 28 mars.

Toutes les informations nécessaires à la participation à ce concours figurent dans un document disponible sur simple demande au secrétariat (à partir du 1er novembre). Bien évidemment, pour ceux qui ne possèdent aucun ouvrage de Lucie Spede, il sera également possible d'obtenir un choix de ses poèmes ou de consulter ses ouvrages à la bibliothèque de l'école.

L'asbl vous propose...

La Petite Académie (Hanret)

Samedi 13 décembre 1997 (20h30)

Soirée Cabaret

1ère partie

Hommage à Django Reinhardt

Les plus beaux thèmes du Jazz manouche,
avec Pierre-Paul Rudolph et son Quartet



Chansons en liberté

Depuis septembre, 4 élèves consacrent leur
vendredi soir à revisiter des chansons- coups de coeur...
Avec Claire Fronville, Xavier Legrain,
François Materne et Hervé Noirot



2ème partie

Une production conjointe des "Gens de Mehaigne" et du "Théâtre de l'Echappée Belle"...

Boris Vian sans tabou ni trompette

On connaît le Vian écrivain : "L'arrache-coeur", "L'écume des jours"...

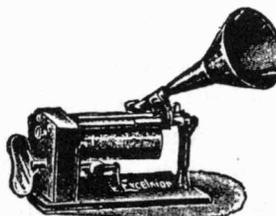
On sait peut-être qu'il était ingénieur, traducteur, journaliste, interprète, dramaturge, jazzologue,
directeur artistique, co-inventeur de la pataphysique avec Raymond Queneau...

On connaît Vian auteur-interprète du "Déserteur"...

Sait-on qu'il est aussi musicien, trompettiste, auteur de sketches, de ballets, d'opéras et de quelques
450 chansons orchestrées par ses amis Jimmy Walter, Alain Goraguer, Michel Legrand, Henri
Salvador, ...dont bon nombre sont fredonnées aux quatre coins du monde?

Dans une ambiance cabaret des années 50, diseurs, musiciens, chanteurs de chez nous vous feront
(re)découvrir des chansons, des textes et des aphorismes que l'actualité rend tous les jours un peu
plus actuels!

*Sur des arrangements de Pascale Dossogne, au clavier;
dans une mise en scène d'Annick Giordano, aux textes;
sous les éclairages de Philippe Fontaine, à la régie;
avec, au saxophone, Henri Dossogne, et, aux cordes vocales,
Rose Koen, Véronique Dallemagne, Xavier Aguirre et Daniel Denil.*



Venez nombreux pour terminer l'année en beauté!

P.A.F. 200/100